

Chapitre 3 : Quelles sont les principales défaillances du marché ?

Discipline de référence	Questionnement	Le programme officiel
Sciences Economiques	Quelles sont les principales défaillances du marché ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre que le marché est défaillant en présence de biens communs et de biens collectifs et être capable de l'illustrer par des exemples ; (IA) - Comprendre que le marché est défaillant en présence d'externalités et être capable d'illustrer par un exemple (notamment celui de la pollution) ; (IB) - Connaître les deux principales formes d'information asymétrique, la sélection adverse et l'aléa moral, et être capable de les illustrer par des exemples (notamment celle des voitures d'occasion pour la sélection adverse et de l'assurance pour l'aléa moral) ; (II) - Comprendre que la sélection adverse peut mener à l'absence d'équilibre ; (IIA) - Être capable d'illustrer l'intervention des pouvoirs publics face à ces différents défaillances. (I&II)

Notions du programme : défaillance de marché, biens collectifs, biens communs, externalités (effet externe), asymétries d'information, sélection adverse, aléa moral, pouvoir public.

Notions complémentaires : coût social, coût privé, bien de club, bien privatif, bien public, bien tutélaire, rivalité, excluabilité, quotas, effet externe positif, effet externe négatif.

Prérequis :

- Première :
 - Chapitre 1 : profit*, coût de production, recette, marché*, institution*, prix*, signal économique, coordination, exclusion par les prix ;
 - Chapitre 2 : marché imparfaitement concurrentiel.

Objectifs :

- Définir, distinguer et illustrer les notions du programme ;
- Distinguer, illustrer et utiliser les notions complémentaires ;
- Expliquer pourquoi certains biens et services font l'objet d'une allocation marchande et pourquoi d'autres ne font pas l'objet d'une allocation marchande. Illustrer par des exemples ;
- Distinguer les notions de biens communs, biens collectifs et biens privés ;
- Expliquer pourquoi le marché peut être défaillant dans la prise en charge des externalités. Illustrer par un exemple ;
- Expliquer pourquoi une situation d'asymétrie d'information entraîne une défaillance du marché. Illustrer par deux exemples ;
- Distinguer les situations de sélection adverse et d'aléa moral ; Citez 2 interventions des pouvoirs publics pour chacune des situations suivantes : bien commun/bien collectif, effet externe, asymétrie d'information.

Plan :

I- Les défaillances en matière d'allocation des ressources

II- Les asymétrie d'information

Introduction : les défaillances de marché

Document 1.

Dans un embouteillage, chaque conducteur fait supporter un coût à tous les autres conducteurs sur la route – il les empêche d'avancer (de même qu'ils l'empêchent d'avancer). Ce coût peut être élevé : dans les zones métropolitaines importantes, à chaque fois qu'une personne prend sa voiture pour aller au travail plutôt que de prendre les transports en commun ou de travailler chez elle, elle peut facilement imposer 10 euros ou davantage de coûts cachés aux autres conducteurs. Mais lorsqu'ils décident de prendre leur voiture pour aller au travail, les individus n'ont aucune incitation à prendre en compte les coûts qu'ils imposent aux autres.

Le trafic routier est un exemple habituel d'un problème beaucoup plus global : parfois la poursuite individuelle de ses intérêts personnels, plutôt que de contribuer à promouvoir les intérêts de la société dans son ensemble, peut en fait détériorer la situation de cette société. On appelle cette situation une défaillance de marché. D'autres exemples de défaillances du marché sont la pollution de l'air et de l'eau ou la surexploitation de ressources naturelles telles que les poissons et les forêts.

La bonne nouvelle (...) est que l'analyse économique permet de diagnostiquer les cas de défaillance du marché, et souvent également de trouver des solutions à ce type de problème.

Source : Paul Krugman et Robin Wells, **Microéconomie**, De Boeck, 2013, p°4-5

Question 1 : Expliquez la notion de coûts cachés ?

Question 2 : Expliquez la phrase soulignée.

Question 3 : Rappelez le rôle joué par le marché dans un modèle de concurrence parfaite.

Question 4 : Pourquoi pouvons-nous dire qu'il y a défaillance du marché dans le cas des embouteillages ?

Question 5 : Expliquez pourquoi la pollution de l'air, la pollution de l'eau et la surexploitation des ressources naturelles sont des exemples de défaillances du marché.

I- Les défaillances en matière d'allocation des ressources.

A- Le marché est défaillant en présence de biens collectifs et de biens communs.

Document 2.

La science économique définit un bien collectif comme un bien non rival et non excluible : la consommation du bien par un consommateur n'empêche pas la consommation de ce bien par un autre consommateur et il est impossible d'exclure par les prix un consommateur de l'usage du bien (exemple de la lumière fournie par un réverbère dans une rue). La production des biens collectifs n'étant pas optimale dans le cadre du marché (défaillance du marché), ces derniers sont souvent produits et fournis par la puissance publique et sont donc souvent aussi des biens publics¹ mais il n'existe pas de relation nécessaire entre les deux types de bien : un bien collectif n'est pas forcément un bien public et vice-versa. (...)

Dans l'approche traditionnelle des biens collectifs, l'impossibilité de pratiquer l'exclusion par les prix est souvent présentée comme une contrainte technique (le cas du phare maritime), mais de nombreux exemples montrent que l'excluabilité relève de conditions techniques évolutives et de choix politiques. Le cas des autoroutes à péage est éclairant. On avait envisagé en France de rendre les autoroutes gratuites à l'issue de la concession et donc de l'amortissement de l'investissement initial. Plus récemment la décision a été prise de maintenir le péage (exclusion par les prix) afin de permettre aux sociétés d'autoroute de financer l'entretien et d'éventuels nouveaux investissements autoroutiers. La non exclusion par les prix pour les routes nationales et l'exclusion par les prix pour les autoroutes n'est donc pas un problème technique. La technique par ailleurs évolue. La télévision hertzienne a été un temps considérée comme non excluible par nature. L'utilisation des décodeurs puis la télévision par câble ont changé la donne. (...)

Au sens strict, en science économique, les biens communs sont les biens qui sont caractérisés à la fois par la rivalité et par la non exclusion. Ce ne sont donc pas des biens collectifs et ils ne sont pas forcément des biens publics. Les pâturages communs dans l'Angleterre préindustrielle ne faisaient pas l'objet d'une exclusion par les prix (...), mais l'herbe mangée par un troupeau ne pouvait pas être mangée par un autre (rivalité). (...)

On applique aujourd'hui ce concept aux ressources halieutiques (le thon rouge de Méditerranée, les baleines). Les biens de club sont des biens qui sont non rivaux, mais excluibles par les prix. Un premier exemple vient à l'esprit, celui d'une séance de cinéma. Dans la limite de la taille de la salle, c'est un bien non rival (indivisibilité d'usage) et l'entrée d'un nouveau spectateur, dans une salle en partie vide où la projection, doit avoir lieu à un coût marginal nul (ou négligeable) (...)

Source : Alain Beitone, **Biens publics, biens collectifs. Pour tenter d'en finir avec une confusion de vocabulaire.** Décembre 2009
<http://www.journaldumauss.net/>

¹ un bien public est un bien à la fois produit et fourni par la puissance publique (par exemple en France l'école publique)

Question 1 : Expliquez pourquoi un phare maritime est un bien collectif.

Question 2 : Expliquez pourquoi une ressource halieutique (ressource qui concerne la pêche) est un bien commun.

Question 3 : Expliquez pourquoi une séance de cinéma est un bien de club.

Question 4 : Expliquez pourquoi une pomme sur un étalage de marché est un bien excluible et rival pour le consommateur.

Question 5 : Classer dans le tableau bien commun, bien collectif, bien privatif et bien de club. Classez ensuite les exemples.

Un cornet de glace, une eau de source, une autoroute à péage, l'éclairage public, un feu d'artifice, le logiciel office, un transport en bus, une réserve pétrolière dans le sous-sol marin au-delà des limites territoriales, un phare maritime, un banc de poisson, l'état du climat, l'eau potable, une forêt en libre accès, une télévision à péage, la visite d'un musée national, une séance de cinéma, la défense nationale, une route nationale, la qualité de l'air, une radio libre associative, un logiciel en libre accès, la télévision hertzienne, l'accès à l'éducation.

	Exclusion	Non exclusion
Rivalité		
Non rivalité		

Question 6 : Pour quels types de biens (et de services), l'État doit-il intervenir ?

Question 7 : En l'état actuel de vos connaissances, expliquez pourquoi l'éducation nationale est publique en France alors qu'il s'agit d'un bien privatif.

B- Le marché est défaillant en présence d'externalité.

Document 3 : Comment arrêter la pluie ?

Des millions d'individus dans le nord-est des États-Unis ne trouvent pas de meilleur moyen pour se relaxer que de pêcher dans l'un des milliers de lacs de la région. Mais dans les années 1960, les pêcheurs remarquèrent quelque chose d'alarmant : des lacs autrefois riches en poissons étaient maintenant presque vides. Que s'était-il passé ?

La réponse se trouva être les pluies acides, causées principalement par la combustion du charbon pour la production d'électricité. Quand le charbon brûle, il relâche du dioxyde de soufre et des oxydes nitreux dans l'atmosphère ; ces gaz réagissent avec l'eau, produisant de l'acide sulfurique et de l'acide nitrique. Le résultat dans le nord-est, battu par les vents venant du cœur industriel de la nation, était des pluies parfois aussi acides que du jus de citron. Les pluies acides ne faisaient pas que tuer les poissons ; elles endommageaient également les arbres et les récoltes et finirent même par dissoudre les bâtiments en calcaire.

Vous serez content d'apprendre que le problème des pluies acides est aujourd'hui beaucoup moins sérieux qu'il n'était dans les années 1960. Les centrales électriques ont réduit leurs émissions en passant au charbon à faible teneur en soufre et en équipant de filtres leurs cheminées. Mais elles ne firent pas tout ceci de bon cœur ; elles le firent en réponse à des mesures gouvernementales. Sans de telles interventions, les compagnies d'électricité n'auraient eu aucune incitation à prendre en compte les effets environnementaux de leurs actions.

Quand les individus imposent des coûts ou procurent des bénéfices à d'autres, mais n'ont pas d'incitations économiques à prendre ces coûts ou ces bénéfices en considération, les économistes disent que la situation s'accompagne d'externalité. (...)

Source : Paul Krugman et Robin Wells, **Microéconomie**, De Boeck, 2013, p°746

Question 1 : En vous appuyant sur la définition de défaillance du marché, expliquez en quoi ce texte traite de ce phénomène.

Question 2 : De quelle externalité est-il question dans ce texte ? De quelle production est-elle la conséquence ?

Question 3 : Quelles mesures ont été prises pour réduire les émissions polluantes ? Pourquoi les producteurs d'électricité ont-ils été contraints ?

Question 4 : Comment ces contraintes ont-elles permis de réduire les émissions polluantes ?

Question 5 : Expliquez la phrase soulignée dans le texte.

Question 6 : Donnez des exemples d'externalités positives et négatives.

SYNTHESE. Complétez le texte avec les expressions ou termes suivants : positives, réduire, négatives, encourager, externalité, biens collectifs, biens communs, échec, non exclusion, non rivalité, surexploitation, quotas, normes, défaillances, encourager, externalité positives, externalités négatives, réduire, biens collectifs, biens communs.

Le marché n'est pas spontanément adapté à la prise en charge des Les caractéristiques de ces biens (..... et) mettent en le marché. Par exemple, aucune entreprise n'aura intérêt à construire un phare et à en supporter les coûts. La puissance publique devra donc prendre à sa charge l'édification de ce phare. De plus, le marché conduit à une surexploitation des ressources naturelles qui sont des ; elles sont, en effet, en accès libre (non exclusion) et leur consommation entraîne leur destruction (rivalité). L'État doit intervenir pour limiter cette en fixant, par exemple, des ou des visant à limiter la pêche.

Le marché est également impuissant pour régler le problème des Il n'est en effet pas en mesure les agents qui sont à l'origine des externalités à les et ne parvient pas à les externalités

Lorsqu'il l'estime nécessaire, l'État intervient pour corriger ces notamment en prenant en charge la production des, en limitant la surexploitation des et en mettant en place des mesures destinées à les ou au contraire à les actions conduisant à des Par exemple, l'État peut intervenir en taxant les activités à l'origine d'externalités négatives et en subventionnant celles qui génèrent des externalités positives.

II- Les asymétries d'information.

A- La sélection adverse, une forme d'asymétrie d'information, pouvant mener à l'absence d'équilibre.

Question 1 : Supposez que quelqu'un vous offre de vous vendre une voiture achetée juste un mois avant et avec 1500km au compteur, n'ayant aucune rayure ni aucun défaut. Serez-vous prêt à payer une somme presque équivalente au prix d'une voiture neuve chez un concessionnaire ? Expliquez votre réponse.

Document 4 : L'économie de la camelote¹.

Vous pourriez penser que le fait que les vendeurs de voitures d'occasion en sachent davantage que les acheteurs représente un avantage pour les vendeurs. Mais les acheteurs potentiels (...) ne savent pas quelle voiture est défectueuse. Dans la mesure où les acheteurs potentiels de voitures d'occasion savent que les vendeurs potentiels sont davantage susceptibles de vendre des voitures de mauvaise qualité que des voitures en bon état, ils offriront un prix plus faible que ce qu'ils auraient proposé s'ils avaient une garantie sur la qualité de la voiture. Pire encore, cette piètre opinion à propos des voitures d'occasion tend à s'auto-renforcer, précisément parce qu'elle pèse sur les prix qu'offrent les acheteurs. Les voitures d'occasion sont vendues au rabais parce que les acheteurs s'attendent à ce qu'une part disproportionnée de ces voitures soit de mauvaise qualité. Même une voiture d'occasion en bon état ne peut se vendre qu'avec un rabais important, parce que les acheteurs ne savent pas s'il s'agit de camelote ou non. Mais les vendeurs potentiels qui détiennent des voitures en bon état ne sont pas disposés à les vendre avec un rabais important, sauf dans des circonstances exceptionnelles. De sorte que les voitures en bon état sont rarement mises en vente ; et les voitures d'occasion offertes à la vente ont une tendance à être de mauvaise qualité. (C'est pourquoi les personnes qui sont obligées de vendre une voiture, lorsqu'elles partent à l'étranger par exemple, se font fort de révéler cette information aux acheteurs potentiels – comme pour dire « cette voiture n'est pas de la camelote ».)

Source : Paul Krugman et Robin Wells, **Microéconomie**, De Boeck, 2013, p°961-962

¹ produit de mauvaise qualité

Question 2 : Comment expliquer, pour une voiture en bon état, que les acheteurs potentiels proposent un prix avec un rabais important et que les vendeurs décident alors de ne pas vendre leur véhicule.

Question 3 : Quels sont les effets de cette asymétrie d'information sur le marché de l'automobile d'occasion ?

Question 4 : En quoi le marché de l'automobile d'occasion met-il en évidence une défaillance de marché ?

Question 5 : Comment peut-on se protéger du risque d'acheter une voiture d'occasion en mauvais état ?

Question 6 : Connaissez-vous un dispositif légal obligeant les vendeurs de véhicule d'occasion à révéler une partie des informations sur la qualité du véhicule ?

Question 7 : Dans le secteur de l'alimentaire, citez des signaux mis en place par l'État ou les agents économiques eux-mêmes pour garantir la qualité des produits ?

B- L'aléa moral, une forme d'asymétrie d'information.

Document 5.

A la fin des années 1970, New York et d'autres villes importantes connurent une épidémie d'incendies « suspects », des incendies qui apparaissent comme déclenchés délibérément. Certains de ces incendies étaient probablement déclenchés par des adolescents qui voulaient s'amuser, d'autres par des membres de gangs en lutte pour un territoire. Mais les enquêteurs finirent par découvrir des régularités dans un certain nombre d'incendies. 15 propriétaires particuliers, qui possédaient plusieurs immeubles, semblaient être concernés par un nombre inhabituellement élevé d'incendies de leurs immeubles. Même si cela restait difficile à trouver, la police avait peu de doutes sur le fait que ces propriétaires « incendiaires » embauchaient des pyromanes professionnels pour mettre le feu à leurs biens immobiliers.

Pourquoi mettre le feu à votre propre immeuble ? Ces immeubles étaient situés dans des quartiers en déclin, la hausse de la criminalité et la fuite des individus aux revenus modestes entraînant une baisse de la valeur de l'immobilier. Mais les polices d'assurance des immeubles, pour indemniser les propriétaires avaient été signées sur la base de valeurs historiques, et étaient donc susceptibles de rapporter aux propriétaires d'un immeuble détruit davantage que ce que l'immeuble valait sur le marché. (...). Cet épisode fait apparaître clairement que les compagnies d'assurances n'ont pas intérêt à laisser leurs clients assurer leurs immeubles pour une somme supérieure à leur valeur, cela donne à leurs clients des instincts destructeurs.

On pourrait penser que les problèmes d'incitation ne se posent pas tant que l'assurance n'est pas supérieure à 100% de la valeur de ce qui est assuré. Malheureusement, toute assurance proche de 100% induit des distorsions dans les incitations, elle incite les détenteurs de polices à se comporter différemment de ce qu'ils feraient en l'absence d'assurance. La raison est que prévenir des incendies demande des efforts et implique des coûts pour les propriétaires d'immeubles. Les alarmes incendie et les systèmes d'extinction doivent être entretenus (...) Tout ceci nécessite du temps et de l'argent que les propriétaires peuvent ne pas vouloir dépenser si la police d'assurance fournit une compensation presque intégrale quelles que soient les pertes.

Bien entendu, la compagnie d'assurance peut spécifier dans le contrat qu'elle ne paiera pas si les précautions de sécurité de base n'ont pas été prises. Mais il n'est pas toujours facile de dire dans quelle mesure un propriétaire d'immeuble n'a pas été suffisamment prudent, le propriétaire le sait, mais pas la compagnie d'assurances. Le problème est que le propriétaire de l'immeuble détient une information privée sur son propre comportement, si oui ou non il a vraiment pris les précautions nécessaires. En conséquence, la compagnie d'assurance aura probablement davantage de demande d'indemnisation que si elle était capable de déterminer exactement les efforts réalisés par le propriétaire d'immeuble pour prévenir les pertes.

Le problème de distorsion dans les incitations provient du fait qu'un individu détient une information privée sur son comportement mais que quelqu'un d'autre supporte les coûts de son manque de prudence ou d'effort. C'est ce qu'on appelle l'aléa moral.

Source : P. Krugman et R. Wells, « Microéconomie », 4ème éd, De Boeck, 2019

Question 1 : Pourquoi les propriétaires des immeubles ont-ils décidé d'embaucher des pyromanes pour mettre le feu à leur propre immeuble ?

Question 2 : Commenter la phrase soulignée.

Question 3 : Montrer qu'il existe une asymétrie d'information entre les propriétaires des immeubles et les polices d'assurance.

Question 4 : En déduire la définition du concept d'aléa moral. Illustrer vos propos par un exemple.

Question 5 : Montrez que l'aléa moral est une situation de défaillance de marché

Question 6 : Comment peut-on corriger cette défaillance de marché ?

Question 7 : Dans le tableau suivant, indiquez s'il s'agit d'une mesure pour limiter la sélection adverse ou d'une mesure pour limiter l'aléa moral.

Mesures prises	Limiter la sélection adverse	Limiter l'aléa moral
Concours agricole avec l'attribution de médailles.		
Offre par un concessionnaire d'une garantie sur un véhicule d'occasion.		
Bonus-malus d'une assurance automobile.		
Présentation d'attestations de diplômes et de lettres de recommandation par un candidat à une offre d'emploi		
Bilan énergétique lors d'une vente d'un bien immobilier.		
Obligation pour un emprunteur de remplir un questionnaire de santé pour souscrire à une assurance sur son crédit.		
Appellation d'origine contrôlée AOC		
Installation par une compagnie d'assurance d'un boîtier électronique dans la voiture de l'assuré.		
Installation d'une pointeuse dans une entreprise.		
Obligation pour le vendeur d'une voiture d'occasion à présenter un contrôle technique de moins de 6 mois si le véhicule a plus de 4 ans		
Obligation pour un emprunteur de remplir un questionnaire de santé pour souscrire à une assurance sur son crédit.		

Synthèse. Complétez le texte avec les expressions ou termes suivants : *collectif, aléa moral, sélection adverse, individuelles, défaillances du marché, asymétrie d'information, signaux de qualité, différences, étatique, indifférenciée, réduire, qualité, privée, contrôle, incitation.*

L'..... désigne une situation dans laquelle certaines caractéristiques d'une transaction sont connues d'une partie et ne peuvent pas, sans coût supplémentaire, être découvertes par l'autre partie soit avant (ex. vente de voiture d'occasion –) ou après (ex. salarié qui après la signature de son contrat de travail adopte un comportement de « tire-au-flanc » et rempli mal les tâches pour lesquelles il a été embauché – l'établissement d'un accord entre les parties avec engagement de l'une à l'égard de l'autre. Ces situations sont des car les décisions ne conduisent pas à une situation optimale du point de vue

Pour réduire l'asymétrie d'information liée à la sélection adverse, des peuvent être utilisés. Par exemple, sur le marché des voitures d'occasion, les contrats de garantie ou bien les labels de qualité sont des signaux de qualité utilisés par les vendeurs pour l'asymétrie d'information sur la de leurs produits. Ils font ainsi apparaître des entre les produits dans un marché où l'offre est Ces signaux peuvent être d'origine (ex. Label rouge, appellation d'origine contrôlée, traçabilité de la viande bovine, contrôle technique) ou venir d'une initiative (ex. guides, concours agricoles attribuant des médailles, affichage de la composition des produits alimentaires, image de marque).

Face aux situations d'aléa moral, des dispositifs de ou encore d'..... financières peuvent être mise en place pour impliquer personnellement l'agent informé afin qu'il adopte ainsi les comportements attendus.